

QUATORZIÈME STATION

«Vous êtes déposé au tombeau»

En cette dernière étape de notre Chemin de Croix, nous ne devrions penser, Seigneur, qu'à votre Gloire. C'est d'ailleurs là le désir de votre Église. Mais puisque nous venons de méditer votre sacerdoce, puisque votre mort est le modèle de toute mort chrétienne, nous venons Vous demander un rayon de lumière sur ce qu'est la mort du prêtre. Comme chacun, il la voit venir avec angoisse, peut-être même avec plus d'angoisse que d'autres. Vous avez bien tremblé devant la mort. Nous ne pouvons oublier votre agonie au Jardin des Oliviers. Ce qui sans doute effraie le prêtre, c'est sa grande responsabilité. Vous lui aviez confié tant d'âmes à sauver. Qu'en a-t-il fait ? Qu'il ne craigne pas ! Ces âmes, nombreuses, viendront lui faire escorte et l'accompagner auprès de Vous. A Vous dont les plaies maintenant rayonnent, il pourra présenter toutes les peines et les fatigues de son apostolat sur terre, et tous les témoins s'en porteront garants. Alors ses craintes se changeront en une joie inexprimable, quand il entendra votre merveilleuse parole d'accueil : « Bon et fidèle serviteur entre dans la joie de ton Seigneur ». Oui, Jésus, dans votre Royaume recevez tous les prêtres qui ont contribué à nous mener vers Vous.

QUATORZIÈME STATION

«Vous êtes déposé au tombeau»

En cette dernière étape de notre Chemin de Croix, nous ne devrions penser, Seigneur, qu'à votre Gloire. C'est d'ailleurs là le désir de votre Église. Mais puisque nous venons de méditer votre sacerdoce, puisque votre mort est le modèle de toute mort chrétienne, nous venons Vous demander un rayon de lumière sur ce qu'est la mort du prêtre. Comme chacun, il la voit venir avec angoisse, peut-être même avec plus d'angoisse que d'autres. Vous avez bien tremblé devant la mort. Nous ne pouvons oublier votre agonie au Jardin des Oliviers. Ce qui sans doute effraie le prêtre, c'est sa grande responsabilité. Vous lui aviez confié tant d'âmes à sauver. Qu'en a-t-il fait ? Qu'il ne craigne pas ! Ces âmes, nombreuses, viendront lui faire escorte et l'accompagner auprès de Vous. A Vous dont les plaies maintenant rayonnent, il pourra présenter toutes les peines et les fatigues de son apostolat sur terre, et tous les témoins s'en porteront garants. Alors ses craintes se changeront en une joie inexprimable, quand il entendra votre merveilleuse parole d'accueil : « Bon et fidèle serviteur entre dans la joie de ton Seigneur ». Oui, Jésus, dans votre Royaume recevez tous les prêtres qui ont contribué à nous mener vers Vous.

CHEMIN DE CROIX

MÉDITATION SUR LE SACERDOCE DU CHRIST, SOUVERAIN PRÊTRE



CHEMIN DE CROIX

MÉDITATION SUR LE SACERDOCE DU CHRIST, SOUVERAIN PRÊTRE



Éclairez-nous sur votre sacerdoce unique et éternel

La lumière que nous aimerions voir sur Vous au cours des étapes de ce jour, c'est celle qui Vous montre comme le Souverain Prêtre. Votre marche au Calvaire que nous allons méditer, c'est la montée à l'autel de la Croix, où Vous allez offrir votre sacrifice pour notre salut.

Nous voulons faire de ces étapes de lumière une prière pour le sacerdoce. Éclairez-nous, par votre propre sacerdoce, en nous aidant à mieux connaître, à mieux comprendre vos prêtres : ces hommes proches des hommes, semblables à eux par leur humanité. Mais aussi tellement proche de Vous, tellement semblables à Vous, Seigneur.

Éclairez-nous sur votre sacerdoce unique et éternel

La lumière que nous aimerions voir sur Vous au cours des étapes de ce jour, c'est celle qui Vous montre comme le Souverain Prêtre. Votre marche au Calvaire que nous allons méditer, c'est la montée à l'autel de la Croix, où Vous allez offrir votre sacrifice pour notre salut.

Nous voulons faire de ces étapes de lumière une prière pour le sacerdoce. Éclairez-nous, par votre propre sacerdoce, en nous aidant à mieux connaître, à mieux comprendre vos prêtres : ces hommes proches des hommes, semblables à eux par leur humanité. Mais aussi tellement proche de Vous, tellement semblables à Vous, Seigneur.

TREIZIÈME STATION

«Détaché de la Croix, Vous êtes remis à votre mère»

Ceux qui avaient cru en Vous, ne sont-ils pas tentés de se décourager devant cette pauvre dépouille ? Voici donc l'accomplissement de votre promesse : c'est le lamentable échec de nos espérances. Mais regardons bien : Notre-Dame n'est pas seule. Saint Jean se trouve auprès d'elle et, par lui, le sacerdoce du Christ va se continuer, car il a reçu la parole « Ce que je viens de faire, vous le referez en mémoire de moi... et je serai avec vous jusqu'à la fin des temps. » Depuis ce jour cette même parole de génération en génération s'est transmise. Ils ont été nombreux ceux qui ont cru pouvoir effacer jusqu'au souvenir du Christ. Aujourd'hui encore, il en est qui veulent affirmer sa mort définitive, et qui, pour cela, n'hésitent pas à emprisonner, à torturer et même à mettre à mort ses ministres. Mais partout jusqu'à la fin du monde, dans les pires geôles, dans les milieux les plus corrompus, partout où se trouvera un homme muni du divin pouvoir de refaire ses gestes et de redire ses paroles, Jésus-Christ Vivant sera présent. Illuminez notre foi, Seigneur, en votre éternel sacerdoce.

TREIZIÈME STATION

«Détaché de la Croix, Vous êtes remis à votre mère»

Ceux qui avaient cru en Vous, ne sont-ils pas tentés de se décourager devant cette pauvre dépouille ? Voici donc l'accomplissement de votre promesse : c'est le lamentable échec de nos espérances. Mais regardons bien : Notre-Dame n'est pas seule. Saint Jean se trouve auprès d'elle et, par lui, le sacerdoce du Christ va se continuer, car il a reçu la parole « Ce que je viens de faire, vous le referez en mémoire de moi... et je serai avec vous jusqu'à la fin des temps. » Depuis ce jour cette même parole de génération en génération s'est transmise. Ils ont été nombreux ceux qui ont cru pouvoir effacer jusqu'au souvenir du Christ. Aujourd'hui encore, il en est qui veulent affirmer sa mort définitive, et qui, pour cela, n'hésitent pas à emprisonner, à torturer et même à mettre à mort ses ministres. Mais partout jusqu'à la fin du monde, dans les pires geôles, dans les milieux les plus corrompus, partout où se trouvera un homme muni du divin pouvoir de refaire ses gestes et de redire ses paroles, Jésus-Christ Vivant sera présent. Illuminez notre foi, Seigneur, en votre éternel sacerdoce.

DOUZIÈME STATION

«Vous mourrez sur la Croix ! »

C'est le moment de l'offrande suprême. Plus qu'en tout autre instant, Vous êtes le Souverain Prêtre. Votre croix, ce petit gibet, nous apparaît immensément grande. Solidement enfoncée en terre, son sommet touche le ciel. Nous ne voulons voir que cela en ce moment : Vous êtes celui qui relie la terre au ciel le : «Pontife», celui qui fait le pont entre l'humanité coupable et Dieu votre Père. Sur votre croix Vous lui présentez les hommes pécheurs, Vous les lui montrez purifiés par votre sang. Sur cette pauvre humanité qui sans Vous était perdue, Vous faites descendre la paix de Dieu. Vous êtes le médiateur qui intercédez pour nous. Vous mourrez, Jésus, mais Vous demeurez toujours vivant pour présenter la même intercession. Vos prêtres de la terre n'ont pas d'autre raison d'exister que celle de continuer votre rôle de Pontife, de Médiateur. Telle est leur vocation première et unique. Les circonstances de la vie et les besoins du Peuple de Dieu peuvent les amener à des activités diverses, parfois fort variées et très différenciées. Mais quels que soient les aspects si variables et si légitimes des ministères; d'après les temps, les milieux, les cultures, les conditions de vie, il n'en reste pas moins que l'essentiel demeure, qui est la base de tout : cette médiation qui fut la vôtre : donner Dieu aux hommes, donner les hommes à Dieu. Éclairez-nous, Jésus, Vous qui nous donnez Dieu. Donnez-nous à Lui par vos prêtres.

DOUZIÈME STATION

«Vous mourrez sur la Croix ! »

C'est le moment de l'offrande suprême. Plus qu'en tout autre instant, Vous êtes le Souverain Prêtre. Votre croix, ce petit gibet, nous apparaît immensément grande. Solidement enfoncée en terre, son sommet touche le ciel. Nous ne voulons voir que cela en ce moment : Vous êtes celui qui relie la terre au ciel le : «Pontife», celui qui fait le pont entre l'humanité coupable et Dieu votre Père. Sur votre croix Vous lui présentez les hommes pécheurs, Vous les lui montrez purifiés par votre sang. Sur cette pauvre humanité qui sans Vous était perdue, Vous faites descendre la paix de Dieu. Vous êtes le médiateur qui intercédez pour nous. Vous mourrez, Jésus, mais Vous demeurez toujours vivant pour présenter la même intercession. Vos prêtres de la terre n'ont pas d'autre raison d'exister que celle de continuer votre rôle de Pontife, de Médiateur. Telle est leur vocation première et unique. Les circonstances de la vie et les besoins du Peuple de Dieu peuvent les amener à des activités diverses, parfois fort variées et très différenciées. Mais quels que soient les aspects si variables et si légitimes des ministères; d'après les temps, les milieux, les cultures, les conditions de vie, il n'en reste pas moins que l'essentiel demeure, qui est la base de tout : cette médiation qui fut la vôtre : donner Dieu aux hommes, donner les hommes à Dieu. Éclairez-nous, Jésus, Vous qui nous donnez Dieu. Donnez-nous à Lui par vos prêtres.

PREMIÈRE STATION

« Vous êtes condamné à mort »

Comme il avait aimé les siens, Il les aima jusqu'au bout. » Oui, c'est bien par amour pour les hommes vos frères que Vous avez accepté cette dégradante condamnation à mort. C'est aussi parce qu'il aime les hommes ses frères qu'un homme un jour se condamne lui-même à mourir à tout ce qui fait la vie des autres. Même chez ceux qui ont choisi d'exercer leur ministère sacerdotal en s'insérant dans des activités humaines, il existera toujours une séparation qui vient de leur attachement absolu à Vous et à votre choix. Quand il reçoit son sacerdoce le prêtre sait parfaitement que sa vie sera crucifiante, mais il l'accepte, bien mieux il la désire et il veut comme Vous-même en cet instant désirez et acceptez votre mort. Par la lumière de cet accueil d'amour, aidez-nous à mieux comprendre la vocation au sacerdoce.

PREMIÈRE STATION

« Vous êtes condamné à mort »

Comme il avait aimé les siens, Il les aima jusqu'au bout. » Oui, c'est bien par amour pour les hommes vos frères que Vous avez accepté cette dégradante condamnation à mort. C'est aussi parce qu'il aime les hommes ses frères qu'un homme un jour se condamne lui-même à mourir à tout ce qui fait la vie des autres. Même chez ceux qui ont choisi d'exercer leur ministère sacerdotal en s'insérant dans des activités humaines, il existera toujours une séparation qui vient de leur attachement absolu à Vous et à votre choix. Quand il reçoit son sacerdoce le prêtre sait parfaitement que sa vie sera crucifiante, mais il l'accepte, bien mieux il la désire et il veut comme Vous-même en cet instant désirez et acceptez votre mort. Par la lumière de cet accueil d'amour, aidez-nous à mieux comprendre la vocation au sacerdoce.

DEUXIÈME STATION

« On Vous charge de la Croix »

Il la reçoit sur ses épaules, et tout de suite, elle y pèse bien lourdement. C'est le monde tout entier qu'Il porte, toute l'humanité pécheresse et coupable. Lorsque nous voyons un prêtre à l'autel, avec une croix brodée sur ses ornements est-ce que nous réalisons à quel point il ressemble à son Maître ? Quand il s'incline au moment de la prière pénitentielle, c'est tout d'abord sous le poids de ses propres péchés, mais c'est aussi par qu'il est « chargé » d'âmes, comme Vous Jésus-Christ. Ces âmes avec leurs fautes, leurs résistances à la grâce de Dieu, constituent une bonne partie de sa croix. Au moment de son ordination, l'Évêque a demandé qu'on élève le diacre présent devant lui à la « charge » du sacerdoce. Si nous avons pu, au Calvaire, rendre plus léger ce poids de la croix, nous l'aurions fait avec empressement. Ne pouvons-nous aujourd'hui alléger celle de votre ministre en devant un plus fervent chrétien ? Éclairiez-nous, Seigneur, afin que nous comprenions quand et comment nous pouvons alléger la véritable charge de vos prêtres.

DEUXIÈME STATION

« On Vous charge de la Croix »

Il la reçoit sur ses épaules, et tout de suite, elle y pèse bien lourdement. C'est le monde tout entier qu'Il porte, toute l'humanité pécheresse et coupable. Lorsque nous voyons un prêtre à l'autel, avec une croix brodée sur ses ornements est-ce que nous réalisons à quel point il ressemble à son Maître ? Quand il s'incline au moment de la prière pénitentielle, c'est tout d'abord sous le poids de ses propres péchés, mais c'est aussi par qu'il est « chargé » d'âmes, comme Vous Jésus-Christ. Ces âmes avec leurs fautes, leurs résistances à la grâce de Dieu, constituent une bonne partie de sa croix. Au moment de son ordination, l'Évêque a demandé qu'on élève le diacre présent devant lui à la « charge » du sacerdoce. Si nous avons pu, au Calvaire, rendre plus léger ce poids de la croix, nous l'aurions fait avec empressement. Ne pouvons-nous aujourd'hui alléger celle de votre ministre en devant un plus fervent chrétien ? Éclairiez-nous, Seigneur, afin que nous comprenions quand et comment nous pouvons alléger la véritable charge de vos prêtres.

ONZIÈME STATION

«On Vous cloue à la Croix»

Il ne suffisait pas qu'on Vous dépouille. Vous devez aussi abandonner la liberté de vos gestes et Vous laisser clouer sur la croix. Vous l'acceptez généreusement et par cette donation totale et absolue Vous manifestez votre obéissance à votre Père du Ciel. Si nous avons été présents au Calvaire nous aurions peut-être senti en nous le désir de Vous arracher à la croix. Mais Vous ne l'auriez pas permis ; il fallait que Vous accomplissiez la volonté de Dieu. Vous nous auriez seulement demandé de ne pas laisser perdre par notre faute les fruits de votre douleur. Souvent le ministère du prêtre constitue sa croix. Pour lui il a sacrifié sa liberté. Les consignes de ses supérieurs qui le conduisent parfois à des formes crucifiantes représentent pour lui la volonté de Dieu. Silencieusement il se laisse lier. Il ne nous permet ni de le détacher ni de le plaindre. Il nous demande seulement de ne pas négliger tous les biens qu'il nous porte et pour lesquels il sacrifie sa liberté et sa vie. Jésus cloué sur votre croix, nous Vous saluons en chaque prêtre attaché à son ministère.

ONZIÈME STATION

«On Vous cloue à la Croix»

Il ne suffisait pas qu'on Vous dépouille. Vous devez aussi abandonner la liberté de vos gestes et Vous laisser clouer sur la croix. Vous l'acceptez généreusement et par cette donation totale et absolue Vous manifestez votre obéissance à votre Père du Ciel. Si nous avons été présents au Calvaire nous aurions peut-être senti en nous le désir de Vous arracher à la croix. Mais Vous ne l'auriez pas permis ; il fallait que Vous accomplissiez la volonté de Dieu. Vous nous auriez seulement demandé de ne pas laisser perdre par notre faute les fruits de votre douleur. Souvent le ministère du prêtre constitue sa croix. Pour lui il a sacrifié sa liberté. Les consignes de ses supérieurs qui le conduisent parfois à des formes crucifiantes représentent pour lui la volonté de Dieu. Silencieusement il se laisse lier. Il ne nous permet ni de le détacher ni de le plaindre. Il nous demande seulement de ne pas négliger tous les biens qu'il nous porte et pour lesquels il sacrifie sa liberté et sa vie. Jésus cloué sur votre croix, nous Vous saluons en chaque prêtre attaché à son ministère.

DIXIÈME STATION

«Votre dépouillement total»

Comme elle dut être humiliante, cette dégradation, Seigneur, devant la foule. Les souffrances physiques Vous furent sans doute moins pénibles que la haine qui Vous environnait, et la haine moins encore que les basses et grossières moqueries. Parmi tous ceux qui se moquaient, qui montraient du doigt, dans un tel état, le Prophète, le faiseur de miracles, combien de bénéficiaires de votre bonté, de malades guéris par Vous, de cœurs réconfortés et éclairés par votre parole. Ils ne pouvaient pas l'avoir oublié; mais leur lâcheté les conduisait à ne pas oser Vous défendre ou pire encore, à se moquer autant que les autres ou même davantage. Dans notre monde, le prêtre est devenu comme un mystère. Le choix de sa vie en fait un point de mire. Que d'incompréhensions à son égard, que de critiques et de moqueries ! Pourtant, parmi ceux qui s'y adonnent, combien ont bénéficié de son apostolat, ont écouté sa parole, et par son intermédiaire ont reçu Dieu. Que d'âmes guéries, ressuscitées, et qui pourtant veulent se comporter «comme les autres». En semblable situation, éclairez-nous, Jésus, sur notre attitude. Critiques ? Moqueries ? Joie secrète d'y prêter l'oreille ? Ou bien lâche silence, manque de courage pour défendre celui qui est injustement attaqué ? Éclairez-nous, Seigneur, par votre dépouillement, afin que nous ayons le courage de surmonter toutes nos lâchetés.

DIXIÈME STATION

«Votre dépouillement total»

Comme elle dut être humiliante, cette dégradation, Seigneur, devant la foule. Les souffrances physiques Vous furent sans doute moins pénibles que la haine qui Vous environnait, et la haine moins encore que les basses et grossières moqueries. Parmi tous ceux qui se moquaient, qui montraient du doigt, dans un tel état, le Prophète, le faiseur de miracles, combien de bénéficiaires de votre bonté, de malades guéris par Vous, de cœurs réconfortés et éclairés par votre parole. Ils ne pouvaient pas l'avoir oublié; mais leur lâcheté les conduisait à ne pas oser Vous défendre ou pire encore, à se moquer autant que les autres ou même davantage. Dans notre monde, le prêtre est devenu comme un mystère. Le choix de sa vie en fait un point de mire. Que d'incompréhensions à son égard, que de critiques et de moqueries ! Pourtant, parmi ceux qui s'y adonnent, combien ont bénéficié de son apostolat, ont écouté sa parole, et par son intermédiaire ont reçu Dieu. Que d'âmes guéries, ressuscitées, et qui pourtant veulent se comporter «comme les autres». En semblable situation, éclairez-nous, Jésus, sur notre attitude. Critiques ? Moqueries ? Joie secrète d'y prêter l'oreille ? Ou bien lâche silence, manque de courage pour défendre celui qui est injustement attaqué ? Éclairez-nous, Seigneur, par votre dépouillement, afin que nous ayons le courage de surmonter toutes nos lâchetés.

TROISIÈME STATION

« Votre première chute»

Jésus, Vous avez voulu éprouver toutes nos souffrances, mais Vous n'avez pu connaître nos fautes : Vous êtes le Saint, le Parfait. Ce sont nos péchés qui ont provoqué cette première chute. Le prêtre qui porte le fardeau de nos âmes porte aussi le poids de la sienne. Car il est un homme, un être imparfait comme chacun de nous. Le sacerdoce ne confère pas automatiquement la sainteté. La faiblesse du prêtre le rend encore bien plus proche de nous. Nous savons qu'il pourra nous comprendre en toutes nos misères. Cependant, nous le voudrions parfait. Sommes-nous assez compréhensifs, assez indulgents, assez clairvoyants, s'il lui arrive de faiblir dans un ministère parfois bien lourd ? Songeons-nous assez à prier pour les prêtres, pour les difficultés de leur vie, pour qu'ils aient toujours le désir de se rapprocher toujours mieux de Vous, de se conformer à Vous ? Peut-être avons-nous trop négligé cette prière, pourtant si importante, si essentielle. Faisons-là maintenant, d'un cœur fervent. Seigneur, maintenez toujours en chacun de Vos prêtres un grand désir de Vous ressembler.

TROISIÈME STATION

« Votre première chute»

Jésus, Vous avez voulu éprouver toutes nos souffrances, mais Vous n'avez pu connaître nos fautes : Vous êtes le Saint, le Parfait. Ce sont nos péchés qui ont provoqué cette première chute. Le prêtre qui porte le fardeau de nos âmes porte aussi le poids de la sienne. Car il est un homme, un être imparfait comme chacun de nous. Le sacerdoce ne confère pas automatiquement la sainteté. La faiblesse du prêtre le rend encore bien plus proche de nous. Nous savons qu'il pourra nous comprendre en toutes nos misères. Cependant, nous le voudrions parfait. Sommes-nous assez compréhensifs, assez indulgents, assez clairvoyants, s'il lui arrive de faiblir dans un ministère parfois bien lourd ? Songeons-nous assez à prier pour les prêtres, pour les difficultés de leur vie, pour qu'ils aient toujours le désir de se rapprocher toujours mieux de Vous, de se conformer à Vous ? Peut-être avons-nous trop négligé cette prière, pourtant si importante, si essentielle. Faisons-là maintenant, d'un cœur fervent. Seigneur, maintenez toujours en chacun de Vos prêtres un grand désir de Vous ressembler.

QUATRIÈME STATION

« Vous rencontrez Marie votre mère »

Elle vous regarde, en pensant au jour où elle a accepté toutes ces souffrances. Elle n'a fait aucune pression sur Vous pour Vous conduire vers votre mission salvatrice. Mais elle n'y a mis aucun obstacle. En ce moment, elle ne regrette rien car elle sait qu'il y va du salut du monde. Au contraire, elle renouvelle son acceptation. Bienheureuse Vierge Marie, mère de notre Sauveur, vous êtes aussi, et d'une façon très particulière et toute profonde, la mère tendre et bonne de ces autres «sauveurs», les prêtres. En cette étape de lumière, c'est pour eux que nous vous prions. Mais voulez-vous aussi éclairer aussi en ce moment leurs autres mamans, celles de la terre. Qu'en laissant à leurs enfants une pleine liberté de choix, elles se montrent aussi généreuses que vous l'avez été à l'égard de votre fils Jésus. Si le Père a porté son choix sur eux pour continuer l'œuvre de son Fils, qu'elles n'hésitent pas à leur montrer la lumière du haut service de Dieu et l'importance pour le monde qui souffre d'une semblable vocation. Car la grande détresse du monde, bien plus que les souffrances matérielles et souvent à travers elles, c'est la faim et la soif de la Vérité que seul peut apaiser et éteindre le Jésus que vous nous donnez et qui se continue par les prêtres. Sans vous, nous n'aurions pas eu Jésus. Notre-Dame de cette rencontre, accordez aux mamans chrétiennes qu'elles sachent faire rencontrer votre Fils à leurs enfants.

QUATRIÈME STATION

« Vous rencontrez Marie votre mère »

Elle vous regarde, en pensant au jour où elle a accepté toutes ces souffrances. Elle n'a fait aucune pression sur Vous pour Vous conduire vers votre mission salvatrice. Mais elle n'y a mis aucun obstacle. En ce moment, elle ne regrette rien car elle sait qu'il y va du salut du monde. Au contraire, elle renouvelle son acceptation. Bienheureuse Vierge Marie, mère de notre Sauveur, vous êtes aussi, et d'une façon très particulière et toute profonde, la mère tendre et bonne de ces autres «sauveurs», les prêtres. En cette étape de lumière, c'est pour eux que nous vous prions. Mais voulez-vous aussi éclairer aussi en ce moment leurs autres mamans, celles de la terre. Qu'en laissant à leurs enfants une pleine liberté de choix, elles se montrent aussi généreuses que vous l'avez été à l'égard de votre fils Jésus. Si le Père a porté son choix sur eux pour continuer l'œuvre de son Fils, qu'elles n'hésitent pas à leur montrer la lumière du haut service de Dieu et l'importance pour le monde qui souffre d'une semblable vocation. Car la grande détresse du monde, bien plus que les souffrances matérielles et souvent à travers elles, c'est la faim et la soif de la Vérité que seul peut apaiser et éteindre le Jésus que vous nous donnez et qui se continue par les prêtres. Sans vous, nous n'aurions pas eu Jésus. Notre-Dame de cette rencontre, accordez aux mamans chrétiennes qu'elles sachent faire rencontrer votre Fils à leurs enfants.

NEUVIÈME STATION

«Votre troisième chute»

Il vous faudra, Seigneur, toute votre énergie, tout votre amour pour vos frères, afin de ne pas Vous décourager sur le chemin qui reste à parcourir, pour ne pas Vous laisser mourir sous le fardeau, pour faire le dernier effort d'arriver jusqu'au bout ! Le prêtre peut connaître dans sa vie cette troisième chute, la plus cruelle, la plus terrible, celle du découragement dans son apostolat ou dans son ministère. En certains milieux indifférents ou hostiles, il peut se sentir un jour bien seul, trouver trop lourd son fardeau, être tenté de ne pas continuer son chemin, de tout abandonner ou bien de se contenter d'un sacerdoce rétréci et diminué qui ne suffira pas à combler son cœur assoiffé d'idéal, et qui risque de le rendre aigri et amer. S'il rencontrait à ce moment-là une seule âme désireuse de se perfectionner, de mieux connaître Jésus-Christ, d'aimer davantage le Bon Dieu et de servir ses frères ! Cela suffirait certainement pour qu'il ait la force de recommencer, de toujours continuer, malgré la fatigue, malgré la dureté du chemin. Éclairez-nous, Jésus; ne serions-nous pas cette âme choisie pour le préserver des conséquences de cette troisième chute ? Éclairez aussi tous vos prêtres, enseignez-leur que Vous restez plus que jamais à leurs côtés et préservez-les de tout découragement.

NEUVIÈME STATION

«Votre troisième chute»

Il vous faudra, Seigneur, toute votre énergie, tout votre amour pour vos frères, afin de ne pas Vous décourager sur le chemin qui reste à parcourir, pour ne pas Vous laisser mourir sous le fardeau, pour faire le dernier effort d'arriver jusqu'au bout ! Le prêtre peut connaître dans sa vie cette troisième chute, la plus cruelle, la plus terrible, celle du découragement dans son apostolat ou dans son ministère. En certains milieux indifférents ou hostiles, il peut se sentir un jour bien seul, trouver trop lourd son fardeau, être tenté de ne pas continuer son chemin, de tout abandonner ou bien de se contenter d'un sacerdoce rétréci et diminué qui ne suffira pas à combler son cœur assoiffé d'idéal, et qui risque de le rendre aigri et amer. S'il rencontrait à ce moment-là une seule âme désireuse de se perfectionner, de mieux connaître Jésus-Christ, d'aimer davantage le Bon Dieu et de servir ses frères ! Cela suffirait certainement pour qu'il ait la force de recommencer, de toujours continuer, malgré la fatigue, malgré la dureté du chemin. Éclairez-nous, Jésus; ne serions-nous pas cette âme choisie pour le préserver des conséquences de cette troisième chute ? Éclairez aussi tous vos prêtres, enseignez-leur que Vous restez plus que jamais à leurs côtés et préservez-les de tout découragement.

HUITIÈME STATION

«Vous parlez aux femmes de Jérusalem»

« Ce n'est pas moi qu'il faut plaindre », leur dites-Vous, « mais tous ceux qui sont la cause de mes souffrances : vous-mêmes et les âmes dont vous portez la responsabilité. » Nous n'entendons pas directement la voix de Jésus-Christ comme les femmes de Jérusalem. Pourtant, il continue à nous parler. Nous avons tort de ne voir trop souvent dans le prêtre qu'un administrateur de paroisses, un directeur d'œuvres, un organisateur de manifestations, de rassemblements et de cérémonies, et non pas d'abord celui qui enseigne, qui redit, proclame et explique la Parole de Dieu. Ce rôle est primordial dans un monde où le mensonge, sous tant de formes, tient une place importante et néfaste. Sa mission première est de nous rappeler sans cesse la Vérité qui sauve, la Bonne Nouvelle qui seule peut nous libérer de toutes nos misères. Il vient aussi nous dire : « Ne vous apitoyez pas sur moi, puisque ma vocation me rapproche de Dieu. Pleurez plutôt sur vos âmes qui trop souvent s'éloignent de Lui. Pensez à ceux que Dieu a placés sur votre route et dont vous aurez à rendre compte un jour. » En cette étape, ô Jésus qui nous parlez, enseignez-nous à être plus assidus et plus attentifs que jamais à l'écoute de votre Parole.

HUITIÈME STATION

«Vous parlez aux femmes de Jérusalem»

« Ce n'est pas moi qu'il faut plaindre », leur dites-Vous, « mais tous ceux qui sont la cause de mes souffrances : vous-mêmes et les âmes dont vous portez la responsabilité. » Nous n'entendons pas directement la voix de Jésus-Christ comme les femmes de Jérusalem. Pourtant, il continue à nous parler. Nous avons tort de ne voir trop souvent dans le prêtre qu'un administrateur de paroisses, un directeur d'œuvres, un organisateur de manifestations, de rassemblements et de cérémonies, et non pas d'abord celui qui enseigne, qui redit, proclame et explique la Parole de Dieu. Ce rôle est primordial dans un monde où le mensonge, sous tant de formes, tient une place importante et néfaste. Sa mission première est de nous rappeler sans cesse la Vérité qui sauve, la Bonne Nouvelle qui seule peut nous libérer de toutes nos misères. Il vient aussi nous dire : « Ne vous apitoyez pas sur moi, puisque ma vocation me rapproche de Dieu. Pleurez plutôt sur vos âmes qui trop souvent s'éloignent de Lui. Pensez à ceux que Dieu a placés sur votre route et dont vous aurez à rendre compte un jour. » En cette étape, ô Jésus qui nous parlez, enseignez-nous à être plus assidus et plus attentifs que jamais à l'écoute de votre Parole.

CINQUIÈME STATION

«Vous recevez le soutien de Simon de Cyrène»

Vous auriez pu, Seigneur, ne pas avoir besoin de secours humain; Vous aviez montré dans votre vie publique une si grande puissance sur les forces de la nature ! Mais jusqu'au bout Vous avez voulu partager notre faiblesse et Vous l'avez acceptée jusqu'au besoin d'être secouru. Quel soulagement vous avez dû recevoir de Simon ! Et quel réconfort si le Cyrénéen a complété son geste de secours par un regard de pitié, un geste de sympathie. Vos prêtres, Seigneur, trouvent parfois leur croix bien lourde. Nous pourrions si facilement être «leurs Cyrénéens». Pourquoi ne voyons-nous si souvent en eux que les «ministres du culte» ? Pourquoi oublions-nous que leur mission essentielle est d'être des sauveurs ? Or, l'œuvre du salut est bien lourde à porter. Il faudrait davantage les aider. Peut-être pour leur vie matérielle, devenue si difficile pour beaucoup d'entre eux : par le plus petit geste de charité et d'amour, c'est le Christ portant sa croix que nous soulageons. Mais nous pouvons leur venir en aide encore davantage par notre sympathie, notre compréhension et le concours efficace que nous pouvons leur apporter dans le domaine de leur apostolat, n'hésitant pas à nous engager pleinement dans notre mission de fidèles laïcs afin de les laisser plus disponibles pour l'essentiel. Ô Jésus, en cette étape, faites-nous comprendre à quel point c'est Vous que nous aidons en chacun de vos prêtres.

CINQUIÈME STATION

«Vous recevez le soutien de Simon de Cyrène»

Vous auriez pu, Seigneur, ne pas avoir besoin de secours humain; Vous aviez montré dans votre vie publique une si grande puissance sur les forces de la nature ! Mais jusqu'au bout Vous avez voulu partager notre faiblesse et Vous l'avez acceptée jusqu'au besoin d'être secouru. Quel soulagement vous avez dû recevoir de Simon ! Et quel réconfort si le Cyrénéen a complété son geste de secours par un regard de pitié, un geste de sympathie. Vos prêtres, Seigneur, trouvent parfois leur croix bien lourde. Nous pourrions si facilement être «leurs Cyrénéens». Pourquoi ne voyons-nous si souvent en eux que les «ministres du culte» ? Pourquoi oublions-nous que leur mission essentielle est d'être des sauveurs ? Or, l'œuvre du salut est bien lourde à porter. Il faudrait davantage les aider. Peut-être pour leur vie matérielle, devenue si difficile pour beaucoup d'entre eux : par le plus petit geste de charité et d'amour, c'est le Christ portant sa croix que nous soulageons. Mais nous pouvons leur venir en aide encore davantage par notre sympathie, notre compréhension et le concours efficace que nous pouvons leur apporter dans le domaine de leur apostolat, n'hésitant pas à nous engager pleinement dans notre mission de fidèles laïcs afin de les laisser plus disponibles pour l'essentiel. Ô Jésus, en cette étape, faites-nous comprendre à quel point c'est Vous que nous aidons en chacun de vos prêtres.

SIXIÈME STATION

« Une douceur sur Votre visage »

Quelle foi profonde il a fallu à cette femme pour découvrir le Fils de Dieu, le Roi de Gloire dans un visage défiguré, abîmé par les coups, les crachats, la sueur, la poussière du chemin ! Aucune beauté pour attirer son amour, aucun charme pour retenir son regard ! Nous avons besoin d'une foi semblable pour découvrir le visage de Dieu en chacun de ses ministres. Ils ont tous leurs défauts humains et leurs fautes. Pourtant, même quand ce visage est défiguré, déformé, il reste toujours vrai que c'est Jésus-Christ qui baptise, Jésus-Christ qui absout, Jésus-Christ qui offre le sacrifice. Parce qu'elle savait que ce condamné était le Fils de Dieu, Véronique a eu l'audace de traverser la foule. Ni moqueries, ni critiques n'ont pu l'empêcher d'offrir son geste de réconfort. Ne serait-ce pas quelquefois la crainte de la moquerie, la peur de la critique qui m'empêche d'approcher le prêtre pour lui offrir ma participation à son ministère ? Éclairez-moi, Jésus, sur mon comportement en ce domaine : aidez-moi à découvrir en chacun de vos prêtres, malgré les faiblesses et à travers les défauts humains, votre Visage.

SIXIÈME STATION

« Une douceur sur Votre visage »

Quelle foi profonde il a fallu à cette femme pour découvrir le Fils de Dieu, le Roi de Gloire dans un visage défiguré, abîmé par les coups, les crachats, la sueur, la poussière du chemin ! Aucune beauté pour attirer son amour, aucun charme pour retenir son regard ! Nous avons besoin d'une foi semblable pour découvrir le visage de Dieu en chacun de ses ministres. Ils ont tous leurs défauts humains et leurs fautes. Pourtant, même quand ce visage est défiguré, déformé, il reste toujours vrai que c'est Jésus-Christ qui baptise, Jésus-Christ qui absout, Jésus-Christ qui offre le sacrifice. Parce qu'elle savait que ce condamné était le Fils de Dieu, Véronique a eu l'audace de traverser la foule. Ni moqueries, ni critiques n'ont pu l'empêcher d'offrir son geste de réconfort. Ne serait-ce pas quelquefois la crainte de la moquerie, la peur de la critique qui m'empêche d'approcher le prêtre pour lui offrir ma participation à son ministère ? Éclairez-moi, Jésus, sur mon comportement en ce domaine : aidez-moi à découvrir en chacun de vos prêtres, malgré les faiblesses et à travers les défauts humains, votre Visage.

SEPTIÈME STATION

« Votre deuxième chute »

Votre fatigue avait augmenté; une seule pierre peut-être a été suffisante pour Vous faire tomber. Si c'était nous qui l'avions placée sur votre chemin par notre péché, notre négligence. Ou peut-être le simple petit effort qui aurait été capable de l'enlever... et que nous n'avons pas fait. En voyant votre corps qui défaille, nous pensons à tous les prêtres qui s'usent à leur tâche. Leur nombre s'amenuise; ils doivent multiplier leurs activités bien au-delà de leurs forces. C'est alors que, comme pour Vous, le plus petit obstacle suffit à les faire tomber et rend leur apostolat plus difficile encore. Est-ce qu'il ne nous arrive pas de placer sur leur chemin l'obstacle qui provoque leur découragement et leurs peines ? Péché d'omission quand on nous sollicite pour un apostolat important ? Égoïsme qui nous enferme dans notre tranquillité quand on nous suggère un engagement ? Aveuglement volontaire qui nous empêche de voir en quoi et dans quels domaines nous pourrions nous rendre utile ? Sans-gêne indélicat qui nous fait gaspiller les précieux moments d'une vie sacerdotale ? Éclairez-nous, Seigneur, et pour que vos prêtres puissent mieux Vous servir, aidez-nous à les comprendre afin que nous puissions à notre tour mieux les aider.

SEPTIÈME STATION

« Votre deuxième chute »

Votre fatigue avait augmenté; une seule pierre peut-être a été suffisante pour Vous faire tomber. Si c'était nous qui l'avions placée sur votre chemin par notre péché, notre négligence. Ou peut-être le simple petit effort qui aurait été capable de l'enlever... et que nous n'avons pas fait. En voyant votre corps qui défaille, nous pensons à tous les prêtres qui s'usent à leur tâche. Leur nombre s'amenuise; ils doivent multiplier leurs activités bien au-delà de leurs forces. C'est alors que, comme pour Vous, le plus petit obstacle suffit à les faire tomber et rend leur apostolat plus difficile encore. Est-ce qu'il ne nous arrive pas de placer sur leur chemin l'obstacle qui provoque leur découragement et leurs peines ? Péché d'omission quand on nous sollicite pour un apostolat important ? Égoïsme qui nous enferme dans notre tranquillité quand on nous suggère un engagement ? Aveuglement volontaire qui nous empêche de voir en quoi et dans quels domaines nous pourrions nous rendre utile ? Sans-gêne indélicat qui nous fait gaspiller les précieux moments d'une vie sacerdotale ? Éclairez-nous, Seigneur, et pour que vos prêtres puissent mieux Vous servir, aidez-nous à les comprendre afin que nous puissions à notre tour mieux les aider.